

FABRIQUE
D'INITIATIVES
CITOYENNES

**LES FABRIQUES
D'INITIATIVES
CITOYENNES,
RAPPORT D'EXPÉRIENCE
ANNÉE 2 - MARS 2018**



INTRODUCTION

ÉLÉMENTS DE CONTEXTE

- Les Fabriques d'Initiatives Citoyennes sont l'application d'une des mesures du CIEC¹ qui s'est tenu après les attentats de janvier 2015.
- Elles ont été sélectionnées sur dossier parmi des associations locales d'éducation populaire fédérées et non-fédérées en deux « vagues » : 2015 et 2016.
- Les Fabriques bénéficient, pendant 3 ans : d'un poste FONJEP² et d'une subvention d'amorçage dégressive de 30 000, 20 000 et 10 000 euros.
- Si l'action de chacune d'elle est locale, elles sont toutefois membres d'un réseau national.

.....

Fabriquer de l'initiative citoyenne ? Voilà en quoi l'injonction à l'expérimentation réside. Les acteurs nationaux de l'éducation populaire impliqués dans cette dynamique ont su s'emparer de cette injonction. Nos organisations d'éducation populaire, quelle que soit leur histoire, quelle que soit leur taille, portent un projet de transformation sociale qu'elles adossent à une relation entre le « public » d'une part et les praticiens d'autre part. Cette relation est un jeu de posture, qui s'est transformé à travers les âges, bouleversée par la professionnalisation, par la formation des praticiens, mais aussi par les mutations des attentes du public, toujours plus compartimenté, toujours plus différencié (les jeunes, les parents, les pauvres, les habitants d'un quartier politique de la ville, les personnes âgées...).

Le projet Fabrique d'Initiatives Citoyennes a été, pour les associations nationales qui ont consenti à y participer, l'occasion d'interroger à nouveau cette relation, en questionnant avant tout la posture du praticien. Lorsqu'on est formé, dans le cadre d'un BAFA, d'un BPJEPS, d'un DEJEPS ou de tout autre diplôme du champ de l'éducation populaire, on apprend à concevoir un projet, à le justifier par un diagnostic, et à le proposer aux habitants qui s'en emparent s'ils en ont envie. Mais l'éducation populaire n'est pas un produit que l'on peut consommer. Qu'en est-il de la place des initiatives des habitants ?

« Avant, on accompagnait les habitants sur leurs projets pour le quartier quand on avait le temps, personne n'avait de temps de travail dédié à cela, c'était quand on pouvait. Maintenant, c'est une de mes missions, et ça commence à se savoir dans le quartier »

Un coordinateur de Fabrique d'Initiative Citoyennes.

Bien entendu, ce mouvement, cette interrogation de nos projets politiques d'implication des citoyens dans la transformation de la société, en commençant par son environnement proche n'est pas née avec les Fabriques d'Initiatives Citoyennes, loin s'en faut. Pour autant, ce projet permet à des structures qui le souhaitent d'avoir du temps pour se poser ces questions et en imaginer les réponses.

¹ Comité Interministériel pour l'Égalité et la Citoyenneté

² Fonds de coopération de la jeunesse et de l'éducation populaire



SOMMAIRE

1
CONTEXTE NATIONAL
p.6

2
LA FABRIQUE, MOYEN D'EXPÉRIMENTER
DE NOUVELLES ACTIONS
p.7

3
LA FABRIQUE, OCCASION D'ÉTENDRE
SON RÉSEAU DE PARTENAIRES
p.12

4
LA FABRIQUE, OPPORTUNITÉ D'ATTEINDRE
DE NOUVEAUX PUBLICS
p.15

5
LA FABRIQUE, PARFOIS UN ESPACE À PART
p.20

6
LA FABRIQUE, VECTEUR D'INTERROGATION
DU PROJET ASSOCIATIF
p.24

7
CONCLUSION
p.27

1 CONTEXTE NATIONAL

49 FABRIQUES D'INITIATIVES CITOYENNES sont désormais au travail. Passés les premiers mois, où il a fallu, selon les territoires et les structures, plus ou moins de temps pour installer la Fabrique, s'organiser pour la faire exister, c'est maintenant chose faite.

Deux temps forts ont rythmé l'année 2017 sur le plan de l'animation du réseau national : les **Carrefours**.

Le premier, au mois de mai, a réuni 60 personnes à la Halle Pajol (Paris). La Scop Vent Debout (Toulouse) a présenté ses actions et a proposé aux participants de s'interroger sur leurs pratiques de participation. Le soir, un apéro-débat ouvert à tous portait sur les expériences d'éducation populaire à l'étranger, en présence de Federico Tarragoni (sociologue, Paris 7) et de Manuel Gonçalves Gil (Chargé de plaidoyer au forum européen de la jeunesse). Dans un forum ouvert, les représentants des Fabriques qui le souhaitaient ont pu présenter leurs actions, leurs interrogations, leurs idées.



Le deuxième carrefour s'est tenu au Centre International de Séjour de Paris. Il a réuni près de 90 personnes, représentant-e-s des fabriques et des services d'Etat concernés. Il a permis de s'interroger sur l'avenir des Fabriques d'Initiatives Citoyennes, en présence de Mathias Lamarque, sous-directeur de l'éducation populaire à la DJEPVA³ et de valoriser les projets portés sur le terrain. Maxime Vanhoenacker (CNRS/EHESS) nous a proposé une lecture de la citoyenneté à travers les âges, les civilisations, pour questionner les participant-e-s sur leur utilisation de ce concept omniprésent.

Mais ces Carrefours ne sont que la partie la plus visible de ce que les Fabriques ont généré comme changement, comme nouveauté, et comme dynamisme dans les pratiques. Ce rapport d'expérience dresse un portrait qui tente d'être représentatif de ces changements. Il ne s'agit pas d'un catalogue, toutes les Fabriques ne sont pas citées, les témoignages recueillis ont été sélectionnés pour leur caractère emblématique.

³ Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative, Ministère de l'Éducation Nationale

2 LA FABRIQUE, MOYEN D'EXPÉRIMENTER DE NOUVELLES ACTIONS

L'un des attendus du projet Fabrique d'Initiatives Citoyennes était de permettre l'innovation et l'expérimentation dans les manières d'intervenir auprès des habitant-e-s. En voici quelques exemples :

A. LE DÉVELOPPEMENT DU POUVOIR D'AGIR DES HABITANTS À VALENCIENNES

« A l'époque, les locataires de l'immeuble HLM se plaignaient de ne pas être entendus par le bailleur social, dont l'agence d'arrondissement était pourtant située au rez-de-chaussée du bâtiment, dans le prolongement des locaux du centre social. Le responsable d'agence avait écarté une tentative de médiation du centre social.

L'équipe du centre social a donc décidé de procéder différemment en partant à la rencontre des locataires en porte à porte. On n'appelait pas encore cela de « écoute large » mais ç'en était. On proposait d'exprimer ce qui les gênait au quotidien dans l'immeuble mais aussi quelle pourrait être la solution pour améliorer ce problème. Enfin on leur proposait de s'impliquer dans de prochaines réunions pour discuter de ce qui ressortait de ce porte-à-porte. Nous avons ensuite préparé une rencontre avec le responsable de l'agence HLM en demandant au maire de la ville de l'organiser.

Alors que le bailleur social s'attendait à une rencontre très houleuse, les locataires s'étaient longuement préparés pour présenter leur grief de façon structurée, apaisée, tout en exposant leurs propositions de solutions.

Par la suite, avec l'aide d'un photographe, ils ont réalisé un diagnostic en marchant sur les passages piétons aux abords de l'immeuble et des écoles du quartier. Avec le centre social, ils ont demandé à être reçu par le maire pour exposer leur travail. Ils se sont sentis valorisés, reconnus et 2 passages piétons ont été réalisés tout juste après. »

*Pascal Blaszczyk,
Directeur du centre social de Condé sur l'Escaut,
adhérent à l'Association des Centres Sociaux et socioculturels de la Région de Valenciennes (ACSRV)*

C. LA FORMATION MOBILISATION CITOYENNE À CHATEAUROUX

« La fédération 36 de la Ligue de l'enseignement a décidé de mettre en place une formation Mobilisation Citoyenne à destination des associations et des individus. L'expérience avait été concluante dans des départements voisins, et un besoin s'était fait sentir lors des autres actions de la Fabrique.

La formation est découpée en deux jours espacés de quelques semaines.

La première journée a permis aux participants de revenir sur ce qu'est l'engagement et la mobilisation, à cibler les problématiques rencontrées par les bénévoles, salariés et membres de collectifs pour mobiliser et favoriser l'engagement. Nous avons fait un débat mouvant et décortiqué 3 situations dans le cadre d'un world café.

L'après-midi était consacré à l'apport d'outils en deux ateliers : un sur l'Université du Citoyen et l'autre sur les techniques pour échanger et construire ensemble.

Nous avons conclu par un temps de construction : un temps fort pour mobiliser et plein d'idées à tester de retour dans les structures.

La deuxième journée était consacrée aux retours d'expérience des participants sur les actions menées grâce à la première journée.

Il y a eu 18 participants avec une part égale de salariés, bénévoles et membres de collectifs. »

Manon,
coordinatrice de la Fabrique d'Initiatives Citoyennes à la F.O.L de l'Indre.

D. LA CO-FORMATION EN ALSACE

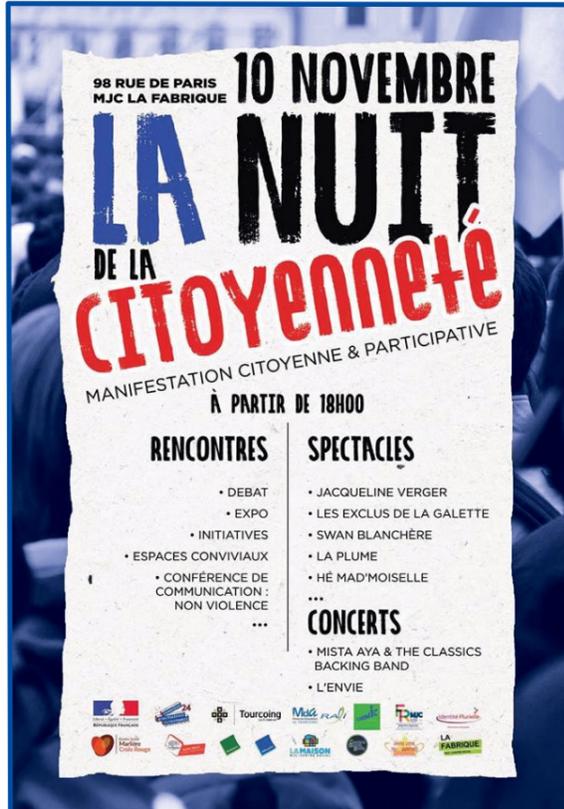
« La Fabrique d'Initiative Citoyenne des CEMEA Alsace est née grâce à une forte mobilisation d'un groupe de militant·e·s. Son objectif était alors à fois de former les personnes à l'accompagnement d'individus et de collectifs et d'accompagner des collectifs à la création, mise en action, déblocage de leur initiative, dans un éternel aller-retour entre théorie et pratique.

Nous avons constaté que ce qui nous fait vraiment plaisir et qui nous nourrit sont les moments de formations collectives : se former aux rapports de pouvoir et à l'enjeu de faire tourner le pouvoir dans un groupe, se former à la notion d'accompagnement, ce qu'elle recouvre, ce qu'elle provoque chez nous... Et que les groupes que nous accompagnons, s'ils sont tous différents, rencontrent des problématiques communes... Alors pourquoi ne pas offrir (c'est gratuit pour les participant·e·s afin que l'argent ne soit pas un frein...) aux membres de ces groupes : citoyen·ne·s, responsables associatifs et associatives, ... des espaces de formation collective – que nous apprécions tant ?

Cette année nous mettons donc en place des formations de différentes formes (week-end, demies journées, soirées) sur des thématiques diverses : les enjeux des prises de paroles des hommes et des femmes dans un groupe, la prise de note, l'animation Vivante de réunions, susciter la participation, s'entraîner à écouter pour de vrai... Avec pour ambition de participer à la formation et à la transformation des personnes, des collectifs, de la société et de lever les freins individuels et collectifs à la participation, à l'innovation, et à l'action en proposant des outils concrets aux personnes et en les accompagnant à s'en servir dans leur environnement. »

Louise,
militante aux Céméa Alsace.

B. LA NUIT DE LA CITOYENNETÉ À TOURCOING



« La nuit du 10 novembre 2017 s'est adressée à l'ensemble des habitants de Tourcoing, L'éloignement des habitants de Tourcoing de la citoyenneté, n'a sans doute jamais été aussi fort. Il faut être lucide sur ce constat : abstention chronique, vote extrême, crispation sociale et repli identitaire, racisme, témoignent d'une crise profonde de la citoyenneté dans notre ville. Le sentiment d'appartenance à la République s'est délité et les liens qui unissent chaque individu à des valeurs et des pratiques communes universelles, se sont distendus.

On a le sentiment que la citoyenneté est même devenue une valeur relative, parmi d'autre, parfois même en concurrence avec l'appartenance communautaire.

Débattre de la citoyenneté, c'est s'interroger sur notre capacité à dépasser les égoïsmes et les intérêts particuliers et/ou communautaires.

Débattre de la citoyenneté, c'est définir ensemble, ce qui nous réunit en matière d'appartenance, d'exercice de nos libertés, d'affirmation de l'égalité, d'épanouissement de la fraternité. Débattre de la citoyenneté c'est rechercher des formes d'engagement profitables à l'utilité commune.

Parce que la conversation est un bien commun et parce que le débat constitue l'essence même de la démocratie. La nuit du 10 novembre a été l'occasion de faire vivre cet esprit d'échange et de regrouper le plus de formes de débat possible, orientées vers la fraternité, l'égalité...

La MJC a été ouverte pendant 8 heures (de 18h00 à 2h00) et a offert un nouvel espace d'échange, de réflexion autour de débats d'idées, avec : Débats mouvants, Débats thématiques, Conférence de communication non violente, spectacles vivants avec : Jacqueline Verger, Les exclus de la galette, Spectacle la plume, Hé Mad'moiselle, Spectacle autour des violences faites aux femmes, des Contes et de convivialité autour de deux concerts, le Mur de l'engagement, Jeux de société, Atelier cyber citoyenneté, buffet anti gaspillage alimentaire, Exposition sur Jean Jaurès, Exposition sur les droits de l'enfant. »

Sofya,
animatrice à la MJC de la Fabrique, Tourcoing.

E. LES RENCONTRES CHOUFCHOUF À MANOSQUE



« Au carrefour de plusieurs mutations, les dynamiques collectives citoyennes structurées ou isolées doivent faire face à la nécessité d'alimenter leurs pratiques pour anticiper les transformations sociales.

Prendre part aux changements en étant attentifs et en soutenant des initiatives, susciter et faire émerger des petits changements concrets ; faire se rencontrer des gens, des porteurs, des passeurs, des curieux ; renouveler nos alliances ; tel est le pari de ChoufChouf. Nous décrétons prendre le temps d'être ensemble, sortir la tête du guidon et se ravitailler collectivement.

Être offensif, oser..., être créatif pour faire face collectivement à un environnement en mouvement, faire collectif autrement.

En pratique :

- **Acte 1** : le vendredi 15 décembre à la MJC de Manosque : un colloque où les participants sont les experts, une circonstance rassembleuse pour réfléchir et commencer à agir avec le plus grand nombre. Au programme : du théâtre forum : « Ils nous ont dits : innovez citoyen ! », une conférence populaire autour du déjeuner, des débats autour de la participation citoyenne et des ateliers thématiques à partir d'initiatives locales pour imaginer collectivement des réponses multiples et engagées.

- **Acte 2** : du vendredi 15 soir au dimanche 17 décembre à Pierrerue, gîte du mouton noir : une circonstance longue où s'intercale le formel et l'informel. Un rassemblement de différents praticiens (bénévoles, militants, professionnels, volontaires, gens) pour questionner et alimenter le faire collectif en partant des trajectoires de vie de chacun. Au programme : découvrir et vivre des outils et démarches d'éduc' pop', les manipuler pour pouvoir s'exprimer et produire collectivement, se les accaparer pour pouvoir les déformer et les réexploiter. »

Extrait du programme des rencontres ChoufChouf, Manosque (04)

F. LE FESTIVAL MAR'MOTS EN MEURTHE-ET-MOSELLE

« Le Festival des Mar'Mots, c'était un pari, une envie un peu folle de rassembler tous les Accueils Collectifs de Mineurs (ACM) autour de concerts et d'ateliers d'expression. Chaque ACM pourrait montrer aux autres ce qu'il sait faire, autour d'un thème : « Libère ta parole ».

On s'est réparti les tâches : programmation, intendance, logistique, feuilles de route, signalétique, communication avec les ACM, tout le monde était invité à rejoindre l'aventure.



Une semaine avant la date, on s'est tous retrouvés à la Maison d'Accueil, pour finaliser les derniers préparatifs du Festival. Ça a été une semaine intense, mais très riche, à la fois en rencontres et en échanges, avec des bénévoles venants d'environnements très différents.

Puis, les enfants sont arrivés et c'était parti. Il y a eu des moments de stress, il a fallu gérer les imprévus, et une météo capricieuse. Mais on a réussi. Pendant deux jours, les enfants se sont baladés à travers le village, allant voir des spectacles, participant à des ateliers. Certains habitants sont sortis de chez eux, invitant les jeunes à découvrir les particularités de leur village. Le soir, petits et grands, adultes, habitants et bénévoles se sont retrouvés autour de la Fanfare Couche-tard. Chacun a pu se poser et profiter de sa soirée avant de rejoindre le camping. Pour beaucoup d'enfants, c'était leur première expérience sous tente.

Pour moi, qui n'avais jamais vécu ni de tel rassemblement, ni de construction de Festival, ça a été une chouette expérience, que ce soit en termes de rencontres mais aussi en termes de méthodologie. Car nous avons finalement eu très peu de temps pour imaginer et construire le Festival que l'on s'était imaginé.

Au total, ce sont 18 ACM et 1200 personnes (enfants et adultes) qui ont participé à cette belle aventure.

Le vendredi en fin d'après-midi, on a dit au revoir à des enfants fatigués mais heureux. Il ne nous restait plus qu'à tout remballer et commencer à rêver à la prochaine édition. »

Clémence,
bénévole aux foyers ruraux de Meurthe-et-Moselle.

Le temps de travail dédié au développement de nouvelles actions a permis une certaine prise de risque dans les structures. Certaines ont investi des champs d'action qui leur étaient totalement étrangers jusqu'à présent. Formation, mobilisation citoyenne, événement de grande ampleur, etc.

3

LA FABRIQUE, OCCASION D'ÉTENDRE SON RÉSEAU DE PARTENAIRES

L'un des objectifs des Fabriques d'Initiatives Citoyennes est de permettre aux associations locales de structurer leur réseau de partenaires afin de tisser des alliances, de donner de la cohérence aux actions, et de renforcer la coopération sur le territoire.

A. LE CLUB ALPIN DE CHOUFCHOUF

« Depuis 2016, le Club Alpin réunit régulièrement des praticiens pour faire éducation populaire en prenant compte de la dynamique collective.

La programmation reste dynamique, les participants sont amenés à proposer une forme au collectif. À ce jour, nous avons pratiqué l'Entraînement Mental, mais aussi créée des modèles de théâtre forum, amorcé un travail autour des mots (dictionnaire populaire), débattu de choses qui nous entourent...

Nous pratiquons régulièrement en collectif, ce qui nous permet de créer des automatismes de réflexion, de développer du lien entre acteurs du territoire et d'aiguiser notre appétit de changement.

Ces rencontres sont co-organisées avec les participants en intégrant le principe d'itinérance sur l'ensemble du département. »

Youssef,
coordinateur de l'association ChoufChouf, à Manosque.

B. LA FICÀ3 À VILLEURBANNE

« Le CCO Jean-Pierre Lachaize, le Centre Social des Buers et la Myne, structures ancrées dans le quartier Buers-Croix-Luizet à Villeurbanne, ont créé ensemble la Fabrique d'Initiatives Citoyennes #FICÀ3 en réponse à l'appel à projets, lancé par l'Etat.

Les trois structures de la #FICÀ3 croisent leurs compétences, ressources et particularités en animation, action sociale, culturelle, artistique, scientifique et technologique, pour mieux accompagner, faire émerger et valoriser les initiatives et les projets des habitants.

En s'appuyant sur les ressources et les idées des habitants, la #FICÀ3 est un lieu d'échanges, de partage, de création et d'innovation sociale, qui favorise la participation, l'expression, la mixité sociale et l'ouverture culturelle. »

Nathalie,
CCO Jean-Pierre Lachaize, à Villeurbanne

C. PALUSTOP EN GUYANE

Le projet Palustop est initié par le centre hospitalier de Cayenne (Guyane) pour faire face au pic de contamination constaté ces derniers mois autour de Saint-Georges.

Pour permettre aux professionnels de santé d'intervenir et pour faciliter le travail avec les populations locales souvent éloignées de la ville, DAAC, Fabrique d'Initiatives Citoyennes, a déployé son équipe de médiatrices dans les villages qui bordent l'Oyapok. Ces médiatrices connaissent les habitants de ces villages, leur fonctionnement, elles les aident depuis des années à régler les formalités administratives, à régler des conflits avec l'administration, à scolariser leurs enfants...

L'équipe soignante installe un centre de dépistage itinérant dans chaque village visité, s'appuyant sur les médiatrices. Un questionnaire d'épidémiologie est rempli avec chaque habitant.es.

Sans le travail de DAAC, ce travail de lutte contre la maladie n'aurait pas pu être fait.



« La FIC 64 et la MJC du Laü souhaitent organiser une large réflexion et des actions autour de l'engagement des jeunes. Cela passera notamment par la mise en place d'un forum des jeunes de 12 à 30 ans : « l'engagement dans tous ses états ! », le mercredi 4 avril 2018 à la MJC du Laü.

Nous imaginons des temps d'échanges sur toutes les formes d'engagement (ou non engagement), mêler du savoir « froid » sur le sujet, et notamment revenir aux racines de ce sujet, avec les histoires de vie et expériences des jeunes par rapport à ce thème. Nous allons donc prendre le temps de collecter de la matière sur chacun de ces « fils » (une diversité dans les formes d'engagements, de portraits, témoignages variés) puis de les tisser entre eux. Ces rencontres seront donc un espace d'échanges, de discussions, qui amèneront à des actes (« les actes du forum ») par la suite, en lien avec les institutions, les élus, les acteurs de terrain et surtout les jeunes.

Nous souhaitons échanger sur les engagements, sous toutes leurs formes, qu'ont les jeunes de 12 à 30 ans, afin d'en connaître les modalités, les facilités, ce que ça leur apporte, ce que ça apporte aux autres, mais aussi les difficultés rencontrées et les colères à exprimer.

Ce forum sera réalisé par et pour eux et ils auront leur entière place. Nous ciblons des jeunes de tous horizons, quartiers, milieu rural ou urbain, scolaires, étudiants, accueils de jeunes, « hors cadre », engagés dans divers mouvements (volontariat en France et à l'international, politique, associatif, syndical, alternatif...), sur le territoire du Béarn principalement. Une partie d'entre eux seront impliqués en amont du forum, avec notamment un week-end de stage durant lequel ils pourront se former activement à des outils d'éducation populaire pour animer le forum (désintoxication de la langue de bois, débats mouvants, conférence populaire, etc.).

Nous souhaitons provoquer une réelle rencontre entre les jeunes et les institutions, pour favoriser des échanges horizontaux et non descendants.

En s'appuyant sur chacun des partenaires, et par ricochet les partenaires des organisateurs, nous pourrions toucher un public le plus large possible. Des jeunes en service civique au sein de la FIC 64 vont aller à la rencontre de jeunes de tous horizons afin d'en faire des portraits, de les interroger sur leurs pratiques, leurs engagements et le sens qu'ils y mettent, sous quelle forme. Des portraits vidéos, des vidéos-trottoirs, des porteurs de paroles seront autant de témoignages récoltés en amont du forum et qui serviront de supports aux échanges.

Nous avons réuni des partenaires autour de la table qui constituent le collectif d'organisation : autour du RCIS, porteur du label, nous avons des volontaires en service civique (dans la FIC et à la mairie de Pau), des jeunes bénéficiant d'un contrat municipal étudiant (bourse d'étude en échange d'implication dans la vie de la cité), de stagiaires de l'animation professionnelle, MJC du Laü, MPT Léo Lagrange, CUMAMOVI, Habitat Jeunes Pau Pyrénées (gérant des FJT), Pistes Solidaires (SVE, Erasmus+...), Maison de l'Étudiant (Université de Pau, accompagnement de l'engagement des étudiants), ainsi que les services jeunesse de la Mairie de Pau et du Conseil Départemental, et la DDCS. »

Astrid,
coordinatrice aux Clubs d'initiatives solidaires, à Pau.

4 LA FABRIQUE, OPPORTUNITÉ D'ATTEINDRE DE NOUVEAUX PUBLICS

Il est demandé aux Fabriques de s'organiser pour atteindre des publics éloignés⁴. Pour cela, il faut inventer et tester des fonctionnements alternatifs. Des bourses au projet, un festival, une journée du don, voici des exemples d'actions qui ont généré du contact avec ceux et celles qu'on ne voit jamais.

A. LE VOYAGE À LYON DES « BELLES D'ORIENT »

« En Mars 2017, Hafida Chader Odums, Professeur et chorégraphe professionnel de danse orientale nous a proposé de participer à un gala de charité au profit de l'Unicef, qui se déroulait à Villeurbanne en janvier 2018. Villeurbanne c'est bien mais Villeurbanne c'est loin ! Plus de 1000 km, il fallait trouver un moyen de nous déplacer et un logement. La Fabrique d'Initiatives Citoyennes portée par Familles Rurales nous a aidé pour toute l'organisation et la préparation de notre voyage. Nous avons décidé d'organiser un gala de danse en novembre 2017 pour financer notre voyage, mais aussi une vente de gâteaux, de chocolats de Noël, ou encore un après-midi découverte de la danse orientale pour les plus petits. Enfin nous avons sollicité une bourse AJIR. Finalement, nous avons financé notre voyage en intégralité. Ce weekend nous a permis de rencontrer des professionnels de la danse. C'est aussi une chance pour un groupe amateur comme le notre de faire une représentation pour une grande association. Pour certaines, c'était la première fois que nous visitons Lyon. »

Marie, Jeanne, Anaïs, Louise, Elise, Sarah, Sarah, Victoria, Anna, Océane et Elvira,
jeunes danseuses dans la Manche.

Être identifié localement comme Fabrique d'Initiatives Citoyennes a souvent généré un gain de légitimité sur son territoire. Celui-ci peut permettre d'impulser des dynamiques partenariales nouvelles afin de donner davantage d'efficacité à l'action locale.

⁴ Extrait de la fiche technique « Éléments d'attention pour l'animation des Fabriques d'Initiatives Citoyennes »

B. LES BOURSES AUX PROJETS : MÉRU, DIJON, SEINE-SAINT-DENIS.

Certaines Fabriques ont fait le choix de proposer aux habitant·e·s de faciliter leur prise d'initiative grâce à une bourse aux projets. En voici trois exemples :



« En Mars 2017, Hafida Chader Odums, Professeur et chorégraphe professionnel de danse oriLabellisée en fin d'année 2016, la Fabrique d'Initiatives Citoyennes du Sud-Ouest de L'Oise a commencé son fonctionnement en 2017. Couvrant un territoire à la fois urbain et rural, elle a la particularité d'être un point fixe, la Maison des Jeunes de Méru et un point mobile, la Caravane de l'Engagement se déplaçant sur tout le territoire Vexin-Thelle-Sablons.

En partant du principe que la FIC est un dispositif innovant ouvert à tous (Ainés, adultes, jeunes, association...), nous avons ouvert un système de bourse aux projets. Ce qui est proposé au public c'est de s'imprégner du dispositif FIC grâce une dizaine d'initiatives validées annuellement. Une commission d'une composition variée (équipe de la FIC, anciens porteurs de projets, élus locaux...) se réunit plusieurs fois par an. L'idée étant de valider les projets et/ou orienter les porteurs d'initiatives vers les partenaires les plus adaptés les cas échéants.

L'accompagnement se veut méthodologique, financier et/ou logistique. Grâce au Fablab et au Studio Musique, entités de la Maison des Jeunes, la FIC a accès à du matériel de qualité qu'elle peut mettre à disposition des porteurs de projets.

Nous organisons également une tournée d'animation culturelle tout public sur le territoire d'action de la Fabrique par le biais d'associations locales qui rentre dans le dispositif FIC. Cette tournée se compose de deux parties, une après-midi d'animation par mois dans différentes ? et une soirée théâtrale par mois dans différentes villes clés et permet de donner une visibilité à ces associations, mais également aux initiatives validées dans le cadre de la bourse au projet. Des journées de formations et sensibilisation aux gestes de premiers secours y sont également programmés. »

Walid,
animateur à la Maison des Jeunes de Méru.

« L'Atelier Mobilité Léo Lagrange à Dijon a mis en place une bourse citoyenne en direction des jeunes de 16 à 30 ans pour financer leurs initiatives et accompagner leurs projets. La création de cette bourse est le fruit du travail de 9 structures de jeunesse implantées sur le territoire de la Fabrique. Des commissions se réunissent régulièrement pour accompagner les jeunes porteurs de projets et instruire leurs dossiers de candidature. Chaque structure peut accompagner les jeunes qu'elle accueille dans leur projet et proposer la tenue d'une commission d'attribution. La Fabrique est en cours de réflexion sur la participation d'anciens porteurs de projets au sein des commission pour renforcer la participation des jeunes dans ce dispositif. 4 projets citoyens ont d'ores et déjà été financés par ce programme. »

Timothée,
responsable de l'Atelier Mobilité Léo Lagrange, à Dijon.

« À la fédération des Centres Sociaux de Seine-Saint-Denis, dans un premier temps, l'objectif était de réfléchir et d'élaborer avec les participant·e·s le contenu et format appropriés de l'animation groupe de travail.

Quatre rencontres ont été réalisées à des horaires différents pour s'assurer de toucher un public large.

Nous avons essayé d'éviter la structuration d'un comité de pilotage qui risquait de formaliser une démarche descendante, d'autant plus que les temps bilan organisés à l'initiative des financeurs ont permis de rendre compte de l'avancée partenariale du chantier.

Plusieurs rencontres ont suivi. Ces temps pensés collectivement comme échange de pratiques et envisagé sans l'accompagnement des salarié·e·s des centres sociaux ont favorisé des temps de rencontre en pleine autonomie, mais n'ont pas développé le lien entre la FCS93, les porteur·euse·s d'initiatives et les centres sociaux.

Nous avons donc réadapté notre approche en proposant des temps de concertation localisés dans les centres sociaux accompagnant une ou plusieurs initiatives, et ainsi développer l'accompagnement du métier et de la posture du/de la salarié·e à la démarche portant pour objectif le développement du pouvoir d'agir des habitant·e·s. »

Roman,
coordinateur de la Fabrique d'Initiatives Citoyennes à la Fédération des centres sociaux de Seine-Saint-Denis.

C. LE FESTIVAL VOIE DES COLPORTEURS DANS L'AIN

« La Voie des Colporteurs est un Festival Itinérant, Culturel et Citoyen organisé fin août 2017 sur le territoire du Revermont sur les départements du Jura et de l'Ain. Une dizaine de colporteurs, accompagnés de leurs ânes, ont sillonné le territoire pour présenter un spectacle d'une trentaine de minutes dans chaque village ou hameau traversés, que le public présent soit de 100 personnes ou d'à peine une dizaine. Chaque soir, plusieurs animations avaient lieu sur le village-étape : spectacle des Colporteurs, grands jeux en bois, animations prévues par les associations de la commune hôte, repas à base de produits locaux et, pour finir, un spectacle de rue professionnel différent chaque soir. L'objectif de ce Festival était à la fois de faire une proposition culturelle accessible à tous (toutes les animations étaient au prix libre) et de participer à l'animation du territoire en valorisant le tissu associatif local. Une partie « off », à base d'instant de détente, de débats, de visites d'expérience était également proposée par d'autres acteurs du territoire.

Au final, près de 200 personnes étaient présentes chaque jour et plus de 600 lors de la journée de clôture qui présentait plusieurs spectacles de rue et une soirée concert. Les retours très positifs d'une telle proposition des habitants du territoire ont confirmé la pertinence du Festival et encouragent sa continuation pour les années futures ! »

Elie,
coordinateur de la Fabrique du Revermont, dans l'Ain.



D. LA GRATIFERIA DANS LES HAUTS-DE-FRANCE



« Depuis 2016, grâce au dispositif « Fabrique d'Initiatives Citoyennes », l'AFIP Hauts de France met en place toute une série d'actions visant à recréer du lien social dans des territoires ruraux du Pas De Calais. Ce projet s'appelle « Passerelles » et son slogan est : « Parce que les Hommes construisent trop de murs et pas assez de ponts ! ».

Durant l'année 2017, le groupe local (composé d'une dizaine de membres actifs et d'une dizaine d'électrons libres) a souhaité s'investir sur la thématique du don, de la gratuité. Pour ce faire une Gratiferia a été organisée en juillet 2017 à Bécourt, petite commune d'une Zone de Revitalisation Rurale (ZRR) en Pas De Calais. Le thème de cet événement festif s'intitulait : « Viens sans ton portefeuille ! » car pour cette journée, tout était gratuit. Chacun pouvait venir donner des objets (en bon état évidemment !) et / ou prendre d'autres objets présents sur place. Le lieu était aménagé pour que les 500 personnes présentes lors de cette journée puissent déambuler comme dans une maison : de la cuisine (vaisselle, plats, ustensiles.) au salon (jeux, livres, DVD...), en passant par le dressing (nombreux, nombreux vêtements !) ou bien par le garage (outils, plantes...). Ce circuit balisé se terminait par une action symbolique : un « porteur de parole » ayant pour phrase d'accroche : « Si c'est gratuit, ça ne vaut rien ?! ». Enfin, à proximité du stand de « câlins gratuits », une free-buvette était proposée car les commerçants locaux ont aussi joué le jeu en donnant quelques produits de consommation.

Grâce à son côté original, simple et convivial, cette journée fut une vraie réussite ! »

Pierre-Henri,
animateur à l'AFIP Hauts de France, Ambricourt (Pas-de-Calais).

Atteindre des publics qui ne pousseront pas la porte de la structure d'eux-mêmes, pour des raisons variées, nécessite d'être inventif et de sortir littéralement de sa zone de confort. Il ne s'agit plus de s'adresser uniquement aux bénévoles, uniquement aux usagers, mais bien à des gens qui vivent sur le même territoire.

5 LA FABRIQUE, PARFOIS UN ESPACE À PART

Certaines structures ont fait le choix d'investir des lieux géographiquement distincts de leur espace de travail habituel. Bar, place publique, maison des habitants...

A. LA MAISON DES HABITANTS DU SAINTOIS



« Depuis plus de 6 ans, j'ai participé en tant que bénévole à des actions menées par Familles Rurales Ceintrey-Voinémont (festival Paill'assons, bourse aux jouets, etc.) et du Relais Familles (ateliers d'échange de savoir, ateliers parents-enfants...). Le Relais Familles m'a aidé, pas à pas, à formuler puis à initier le projet de création d'un Système d'Échange Local en 2016, qui correspond à une envie profonde d'un fonctionnement sociétal plus respectueux des personnes et des ressources et facteur de lien social. J'en suis aujourd'hui une des référentes principales, parmi le collectif qui développe ce projet, avec l'appui de l'association, au travers de manifestations publiques (Gratifieria, Atelier des Lutins), de l'animation du réseau d'adhérents et de l'équipe bénévole, et de la communication extérieure.

Je suis engagée aux côtés de l'équipe salariée, avec qui un vrai rapport de confiance s'est établi, libérant mes appréhensions : s'engager aux côtés d'un acteur associatif majeur du territoire, s'appuyer sur un réseau déjà solidement tissé localement, et d'une vraie compétence en accompagnement de projets citoyens, ont été des facteurs primordiaux de réussite de ce projet. L'accueil, l'écoute, le dynamisme me donnent envie de continuer à développer de nouveaux projets.

La Fabrique d'Initiative Citoyenne a permis d'ouvrir de nouvelles perspectives, par la création d'un lieu partagé et vivant, par un changement d'échelle des pratiques et des projets associatifs, nécessaire à la dynamisation de notre territoire rural. La Maison des Habitants en est l'expression visible, elle devient le lieu des possibles en permettant la rencontre, l'échange fertile, l'incubation des initiatives citoyennes et leur essaimage à l'échelle du territoire, dans un lieu chaleureux qui s'apparente à une grande maison de famille, remplie de voix, de joie et de mieux-être à tous les étages.»

Marie,
bénévole et porteuse de projet au Relais Famille du Saintois, en Meurthe-Et-Moselle.

B. LES RENDEZ-VOUS MENSUELS À DIJON

« L'Atelier Mobilité a mis en place des rendez-vous mensuels de jeunes dans un café associatif dijonnais, où ils se rencontrent et échangent autour de thématiques : citoyenneté, engagement, lutte contre les discriminations, volontariat international. Chaque rendez-vous est animé à l'aide d'outils d'éducation populaire (débat mouvant, jeux participatifs, ...). Ces rendez-vous rencontrent le succès avec parfois jusqu'à une vingtaine de participants, dont certains fidélisés. »

Mathieu,
animateur à l'atelier mobilité Léo Lagrange de Dijon.



C. LE CAFÉ ASSOCIATIF D'ONET-LE-CHÂTEAU

« Plusieurs associations ainsi que des particuliers ont sollicité la MJC d'Onet-le-Château en tant que Fabrique d'Initiatives Citoyennes pour les accompagner dans le projet d'ouverture d'un café associatif sur le quartier des Costes Rouges dans la commune d'Onet-le-Château.

Celle-ci a la particularité d'être très étendue, formant une ceinture tout autour de la commune de Rodez (préfecture de l'Aveyron). Elle se compose de différents quartiers déconnectés les uns des autres et souvent séparés par des frontières physiques telles que des grands axes routiers (rocares) et/ou des zones commerciales ou artisanales. Malgré tout, il existe des associations et des habitants qui souhaitent maintenir et développer une vie de quartier : Comité des fêtes, associations sportives, repas des voisins dans certaines rues...

La MJC s'est fixée comme objectif, en accord avec la municipalité, d'investir le quartier pour développer des actions socioculturelles sur le quartier des Costes Rouges et accompagner toutes les initiatives visant à dynamiser et animer le quartier. C'est donc en toute logique que nous avons décidé d'accompagner le projet de café associatif des Costes Rouges.

La demande initiale de ce collectif formulée était de laisser la MJC construire elle-même ce projet et de l'animer. Nous avons orienté le collectif vers un accompagnement dans lequel la MJC aurait une place équivalente à l'ensemble des autres acteurs. En parallèle, la MJC en tant que FIC accompagnerait la construction du projet. Nous avons échangé ensemble sur la gouvernance du projet ; il a été acté de créer une nouvelle association composée des initiateurs du projet mais aussi de toutes les personnes et/ou structures du quartier qui souhaiteraient s'impliquer. Dans un deuxième temps, nous avons sollicité la ville d'Onet-le-Château pour la mise à disposition d'un local ainsi que l'aménagement de ce dernier.

L'accompagnement a porté essentiellement sur la gestion humaine du projet : l'animation des réunions de travail, la médiation dans les échanges entre membres du collectif mais aussi avec les habitants ...

La nouvelle association fût créée en 10 mois et le café ouvert en 12 mois. L'ouverture fût un réel succès avec plus d'une centaine de personnes présentes qui ont pour la plupart pris l'adhésion au café. La MJC met à la disposition du café associatif un animateur qui a pour mission principale l'animation des équipes bénévoles et la construction d'un projet d'animation collectif. Nous avons encore assez peu de recul pour faire un bilan complet de ce projet. Toutefois les éléments d'attention que nous retiendrons sont :

- La place de l'animateur MJC, nous semble aujourd'hui encore nécessaire pour insuffler une culture du projet, de l'animation voire de l'éducation populaire dans ce café associatif. Mais cela nous permet aussi d'empêcher la prise de « pouvoir » sur le café de telle ou telle association et/ou personne vis-à-vis des autres et garanti l'aspect collectif et la diversité du projet.
- Nous devons veiller à encourager l'entrée de nouveaux bénévoles et maintenir une dynamique pour les « anciens » pour qu'il n'y ait pas d'essoufflement. »

Guillaume,
coordinateur à la MJC d'Onet-le-Château.

D. LE CAFÉ POUR TOUS DE LA BELLE DE MAI



« Le Café pour Tous est une action hors-murs, elle est dédiée à tous (habitants, usagers), et consiste à aller à la rencontre des habitants du quartier. L'équipe du Centre Social s'installe sur la place du marché deux jeudis par mois et offre le café et un temps d'échange avec les habitants sur leurs préoccupations. Le café pour tous permet d'aller à la rencontre des habitants du quartier et d'être à l'écoute des initiatives et des propositions de tous en vue de soutenir des dynamiques citoyennes.

Certains ne sont que de passage, d'autres reviennent d'une rencontre à l'autre. Certaines personnes commencent à fréquenter des ateliers de la Maison Pour Tous qu'ils ont découverts. A chaque rencontre animée par la référente familles, un salarié de l'équipe ou un partenaire local se joint au groupe pour partager ce temps d'échange et aller au-devant des publics susceptibles d'être intéressés par les actions proposées. »

Nathalie,
coordinatrice au centre social Belle de Mai, Marseille.

Agir et aider à agir hors de l'enceinte du centre social, de la MJC, de l'association de quartier demande du temps, de l'organisation, et une volonté de se mettre en danger. Mais ce type d'initiatives permet d'ouvrir le champ des possibles, d'affirmer sa place dans le quartier, et d'aller à la rencontre des personnes éloignées.

6

LA FABRIQUE, VECTEUR D'INTERROGATION DU PROJET ASSOCIATIF

Place et rôle des bénévoles, postures d'animation, conception de l'éducation populaire, parfois la Fabrique fait bouger les lignes dans les associations.

A. LA MJC DE MARTIGUES

« La labellisation « Fabrique d'initiatives citoyennes » nous a incités à élaborer un travail en interne de développement de l'imaginaire et d'invitation à l'initiative, en direction de ceux qui font vivre la MJC au quotidien : le Conseil d'administration et la quarantaine d'animateurs d'activités qui composent notre Maison.

La Fabrique a permis de stimuler la vie de l'association et sa dimension démocratique. Elle a notamment provoqué la fusion de 2 commissions « Rencontres et débats » et « Projet Associatif / Education populaire » pour proposer des espaces ouverts à tous : les « Ateliers de la démocratie ». Ces ateliers sont des laboratoires d'idées pour les adhérents, citoyens, associations qui souhaitent s'inspirer d'expériences en France et dans le monde, pour expérimenter d'autres modalités démocratiques : élections sans candidats, tirage au sort, outils participatifs, porteurs de paroles, crieurs de rue... Les rencontres sont mensuelles. »

Capucine,
directrice adjointe de la MJC de Martigues

B. LA FABRIQUE ITINÉRANTE À MIREPOIX

« L'objectif de la Fabrique Itinérante est de parcourir les villages environnant Mirepoix pour s'installer sur les places. On propose ensuite aux passants d'agir pour améliorer le cadre de vie de la commune. Ces temps sont propices au renforcement des liens sociaux et de la solidarité entre les habitants.

Grâce à la Fabrique Itinérante, on peut montrer qu'il est possible d'agir à petite échelle, celle de son foyer, de son quartier, de sa commune pour amorcer de nouvelles dynamiques. A travers des ateliers, animés par des bénévoles et partenaires du territoire, les habitants pourront (re)découvrir les alternatives aux problématiques de la société d'aujourd'hui : consommer mieux, faire ensemble, agir pour demain ...

Après ces journées de découvertes, de rencontres, d'animations, les habitants qui le souhaitent pourront revenir pour une journée de construction de projets où nous les accompagnerons à poser les bases des actions pour leur commune.

Sur le long terme, l'équipe de La Fabrique sera un point d'appui et de conseils pour les habitants à travers le Centre de Ressources en ESS⁵. »

Nadège,
animatrice à l'EISEde Mirepoix.



La Fabrique, à Mirepoix, a permis à l'équipe de questionner leur action dans la globalité : modalités d'accueil, rencontre des publics dans leurs villages, place des habitants dans la gouvernance...

⁵ Extrait de la fiche technique « Éléments d'attention pour l'animation des Fabriques d'Initiatives Citoyennes »

C. LES CHIFFONNIERS DE NEUVILLE-LES-DIEPPE

OXYGÈNE. Les doigts de fée au grand cœur vendent leurs ouvrages

L'atelier couture d'Oxygène, à Neuville, présente une expo-vente de ses réalisations à partir de tissus de récupération. L'argent récolté servira pour les enfants de la crèche.

Dans l'atelier couture du centre social Oxygène, en bas de l'immeuble Quinquille à Neuville-Dieppe, les machines à coudre filent la surchauffe. Marie-Claude, Claude, Annie-Marie et Monique, soutenues par Zof Ball, l'animatrice, ne comptent pas leurs heures. Tout au long de la semaine, de plus en plus longtemps au fil des jours, elles investissent les lieux pour réaliser sacs, poush-poush, et autres tabliers, uniquement avec des tissus de récupération.

Expo-vente jusqu'au 23 décembre
Les magnifiques réalisations que le public peut retrouver dans une expo-vente à deux coins de la, au bout de l'immeuble, dans le local d'exposition d'Oxygène, depuis le 17 novembre et jusqu'au 23 décembre.

Tout ce projet a débuté à la fin de l'année dernière. L'idée de cette expo-vente a germé dans l'esprit du groupe. Objectif : en fait, le développement durable, donner une seconde vie à des objets. Les membres de l'association ont commencé à récupérer des canevases, de vieux

tabliers... souf. Avec l'aide de Fabrique d'Initiatives Citoyennes, une structure d'accompagnement des habitants née au sein d'Oxygène par Catherine Heu, leur projet a pris forme. « Il ne s'agit pas de vendre pour vendre », souligne Zof Ball.

Car elles transforment tout : ainsi du mobilier récupéré aux encombrants à tout une nouvelle et belle vie.

« Et ça plaît ! La preuve, quelques jours après le lancement de cette expo, tous les sacs étaient vendus. Mais ne vous inquiétez pas, les souteneuses s'alignent en couleurs et demandent. De quoi trouver de belles idées pour vos cadeaux de fin d'année ! »

Les ateliers
Expo-vente jusqu'au 23 décembre, place Henri Dunant à Neuville. Entre les du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Fermé le mercredi matin et le week-end.



Les couturiers de l'Atelier des chiffonniers avec leurs réalisations à découvrir jusqu'au 23 décembre.



Le groupe de bénévoles ne compte pas ses heures derrière les machines à coudre.

« Dans le cadre d'un atelier couture un groupe de femmes s'interroge sur leurs confections : Quel utilité ? Avec quels produits ? Pourquoi le faire ? Pour qui le faire ? »

Valoriser les confections et les personnes fut un axe abordé, toutefois il ne fallait pas en rester là à leur sens. Une exposition/vente pourquoi pas si le bénéfice des ventes sert la solidarité locale. C'est ainsi que le projet a pris forme et que le but défini fut celui de créer pour vendre afin de contribuer à la mise en place d'actions pédagogiques à destination des enfants de la crèche. Un objectif fort dynamise également le projet, celui d'utiliser et réutiliser ce qui est destiné très souvent à la déchèterie en leur donnant une deuxième vie.

« Tout se crée, rien ne se perd, tout se transforme ».

Catherine,
animatrice à l'association Oxygène, à Neuville-lès-Dieppe.

Les porteurs de ce projet ont été accompagnés par une animatrice de la Fabrique d'Initiatives Citoyenne pour réfléchir, construire et écrire ce projet. Une animatrice technique vient en soutien à leur créativité. Des rencontres et des liens se renforcent avec la crèche. Une exposition a eu lieu et l'ensemble des confections a trouvé preneur. Une autre exposition est en réflexion avec de nouvelles créations plus originales encore si cela est possible. La solidarité est en marche et pourquoi pas à destination d'une autre cause. »

Ces illustrations des actions des Fabriques ne visent pas l'exhaustivité ! Partout en France, les 49 FABRIQUES D'INITIATIVES CITOYENNES agissent de manière protéiforme dans des domaines aussi variés que la santé, l'aménagement urbain, la place des femmes dans l'espace public ou la solidarité locale, mais à chaque fois la capacité d'agir des citoyens est au cœur de la démarche.

En effet, dans ces Fabriques, il est permis de reprendre confiance dans sa capacité à modifier son environnement proche, les citoyens reprennent un pouvoir qu'ils avaient parfois délégué.

Aujourd'hui, le projet Fabrique d'Initiatives Citoyennes arrive presque à son terme. Pour le Cnajep, les réussites de cette expérimentation doivent pouvoir trouver sous une forme ou sous une autre des prolongements. Dans tous les cas, ce rapport montre, s'il en était besoin, la capacité de mise en action et de coopérations des structures d'éducation populaire tant sur le plan local qu'à l'échelle nationale.

Daniel Frédout, Président du Cnajep
Marc Faysse, chargé de projet Fabriques d'Initiatives Citoyennes au Cnajep

LISTE DES FABRIQUE D'INITIATIVES CITOYENNES :

CENTRE SOCIAL BELLE DE MAI	Structure affiliée à Léo Lagrange	13 Marseille
CENTRE SOCIAL ET CULTUREL « PETIT COLOMBES »	Structure affiliée à la FCSF	92 Colombes
CENTRE SOCIOCULTUREL MAURICE NOGUÈS	Structure affiliée Léo Lagrange	75 Paris
CHOUFCHOUF		04 Manosque
CLUBS D'INITIATIVES SOLIDAIRES		64 Pau
CYPRES, CENTRE SOCIAL DU PAYS DE CRAPONNE	Structure affiliée à Léo Lagrange	43 Craponne-sur-Arzon
D.A.A.C GUYANE		973 Cayenne
EISE	FCSF	09 500 Mirepoix
ESPACE SOCIAL ET CULTUREL CROIX DES OISEAUX	FFMJC	84 Avignon
FAMILLES RURALES DE CEINTREY-VOINÉMONT	Familles Rurales	54 CEINTREY
FAMILLES RURALES DE MOYON-TESSY	Familles Rurales	50 MOYON
FCS MEUSE	FCSF	55 Verdun
FÉDÉ 60	Ligue	60 Méru
FÉDÉRATION DE PARIS DE LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT	Structure affiliée à la Ligue de l'enseignement	75 Paris
FÉDÉRATION DES CENTRES SOCIAUX DU PÉRIGORD	Structure affiliée à la FCSF	24 Boulazac
FÉDÉRATION DES ORGANISATIONS LAÏQUES (FOL) INDRE	Structure affiliée à la Ligue de l'enseignement	36 Châteauroux
FÉDÉRATION DES CENTRES SOCIAUX DE SEINE SAINT DENIS	Structure affiliée à la FCSF	93 Gagny
FÉDÉRATION DES FOYERS RURAUX DE SEINE ET MARNE	Structure affiliée aux Foyers ruraux	77 Blandy Les Tours
FÉDÉRATION DES MAISONS DES JEUNES ET DE LA CULTURE D'ALSACE	Structure affiliée à la CMJCF	67 Geispolsheim
FFR	Foyers ruraux	54 Bouxières-aux-Chênes
FMR PLATEAU PICARD	MRJC	60 ANSAUVILLERS

FMR REVERMONT	MRJC	01 Simandre-sur-Suran
FRANCAS DE L'YONNE	Francas	89 Migennes
LA COLPORTEUSE		79 Argentonnay
LE CCO JEAN-PIERRE LACHAIZE		69 Villeurbane
LES FRANCAS DU NORD	Structure affiliée aux Francas	59 Lille
LES FRANCAS DE L'HÉRAULT	Structure affiliée aux FRANCAS	34 Montpellier
LES FRANCAS DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE	Francas 45000 Orléans	45 Orléans
LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT DU PAS-DE-CALAIS	Structure affiliée à la Ligue de l'enseignement	62 Arras
LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT FÉDÉRATION DES YVELINES	Structure affiliée à la Ligue de l'enseignement	78 Trappes
LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT FÉDÉRATION DES BOUCHES-DU-RHÔNE	Structure affiliée à la Ligue de l'enseignement	13 Marseille
MAISON DE QUARTIER JEAN YOLE		85 La Roche sur Yon
MAISON DES JEUNES ET DE LA CULTURE	CMJCF	12 Onet le Château
MAISON DES JEUNES ET DE LA CULTURE (MJC) DE LA RÉGION D'ELBEUF	Structure affiliée à la FFMJC	76 Elbeuf
MJC CENTRE SOCIAL DE SAINT BENOÎT DE LA RÉUNION	Structure affiliée à la FFMJC	97 St Benoît
MJC CENTRE VILLE MÉRIGNAC	Structure affiliée à la FFMJC	33 Mérignac
MJC LODEVOIS LARZAC	CMJCF	34 Lodève
MJC CENTRE SOCIAL LA FABRIQUE TOURCOING	Structure affiliée à la FFMJC	59 Tourcoing
MJC-CS AIMÉ CÉSAIRE	Structure affiliée à la CMJCF	91 Viry-Châtillon
PARI MIXCITÉ	UFCV	06 Caros
UNVSTI		22 Saint Brieuc
MJC MARTIGUES	Structure affiliée à la FFMJC	13 Martigues
AFIP		62 Ambricourt
ANCIELA		69 Lyon

ASSOCIATION DES CENTRES SOCIAUX ET SOCIOCULTURELS DE LA RÉGION DE VALENCIENNES (ACSRV)	Structure affiliée à la FCSF	59 Valenciennes
ASSOCIATION OXYGÈNE		76 Neuville-lès-Dieppe
ATELIER MOBILITÉ LÉO LAGRANGE DIJON	Léo Lagrange	21 Dijon
CEMEA ALSACE	CEMEA	67 Strasbourg
CENTRE ASSOCIATIF BORIS VIAN		69 Vénissieux

GLOSSAIRE :

CAO : Convention Annuelle d'Objectifs

CÉMÉA : Centre d'entraînement aux méthodes d'éducation active.

CIEC : Comité Interministériel à l'Égalité et la Citoyenneté

CMJCF : Confédération des Maisons des Jeunes et de la Culture Française.

CNAJEP : Comité pour les relations Nationales et Internationales des Associations de Jeunesse et d'Éducation populaire.

CPO : Convention Pluriannuelle d'Objectifs

CREPS PACA : Centre de Ressource, d'expertise et de performance sportive.

DDCSPP : Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations.

DJEPVA : Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative.

DRJCSC : Direction Régionale de la Jeunesse et de la Cohésion Sociale.

FCSF : Fédération des Centres Sociaux Français.

FFMJC : Fédération Française des Maisons des Jeunes et de la Culture.

FLL : Fédération Léo Lagrange.

JEP : Agreement Jeunesse et Éducation Populaire.

MIC : Mission Initiatives Citoyennes.

MRJC : Mouvement Rural des Jeunes Chrétiennes.

PRN SEMC : Pole Ressources Nationales – Sports Éducation Mixité Citoyenneté.

UFCV : Union Française des Centres de Vacances

CNFR : Confédération Nationale des Foyers Ruraux



Lancement d'une Fabrique d'Initiatives Citoyennes

Questions à se poser pour penser à tout

ANIMATION

QUI EST IMPLIQUÉ DANS L'ANIMATION DE LA FABRIQUE ? DES ÉLUS LOCAUX ? DES CITOYENS ? DES SALARIÉS DE LA STRUCTURE PORTEUSE ?

QUELLE INSTANCE ? QUELLE FRÉQUENCE ? QUEL TYPE DE DÉCISION ? QUELLE EST LA PLACE DES JEUNES ? LES JEUNES SONT-ILS ACCOMPAGNÉS OU SIMPLEMENT INVITÉS ? LES CITOYENS SONT-ILS IMPLIQUÉS DANS LA GOUVERNANCE DE LA FABRIQUE ? QUEL TYPE DE PARTENAIRES ? QUELLE NATURE DE PARTENARIAT ? QUELS SONT LES ESPACES OÙ EST PRÉSENTÉ LA FABRIQUE ? QUI LA REPRÉSENTE ?

TEMPS FORTS

Y A-T-IL UN ÉVÈNEMENT DE LANCEMENT ? DE QUEL TYPE ? QUI EST INVITÉ ? QUELLE COMMUNICATION (FLYERS, MAIL, RÉSEAUX SOCIAUX, BOUCHE À OREILLE...) ? QUEL EST L'OBJECTIF DE L'ÉVÈNEMENT DE LANCEMENT ? EST-IL PRÉVU DE PRENDRE DES PHOTOS ?

ACTIONS/PROCESSUS

LA FABRIQUE EST-ELLE MATÉRIALISÉE DANS UN LIEU D'ACCUEIL ? COMMENT INCITE-T-ON LES CITOYENS DU SECTEUR À Y VENIR ? ATTEND-ON DES CITOYENS QU'ILS EXPRIMENT LEURS ENVIES DE PROJETS D'EUX-MÊMES ? SINON, QUELS OUTILS POUR FAIRE ÉMERGER DES IDÉES ? QUELLE PLACE POUR LES PROJETS INDIVIDUELS ? QUEL EST LE RÔLE DU PRATICIEN FIC ? ACCOMPAGNATEUR, CONSEILLER OU MENEUR ?

L'ANIMATEUR(TRICE) PROPOSE-T-IL DES CHOSES ? EST-IL (ELLE) FORMÉ(E) À L'ACCOMPAGNEMENT DE PROJET ?

QUEL TYPE D'INITIATIVES CITOYENNES SONT ACCOMPAGNÉES ? CULTURELLES ? POLITIQUES ? SOCIALES ? QU'EST-CE QU'UNE INITIATIVE CITOYENNE ?

L'ANIMATEUR(TRICE) UTILISE-T-IL(ELLE) DES MÉTHODES PARTICIPATIVES POUR FAIRE ÉMERGER DES IDÉES ? POUR LA CRÉATION DE GROUPES DE PROJET ?

COMMENT EST UTILISÉE LA DOTATION ANNUELLE ? SUR QUELS CRITÈRES ? QUI DÉCIDE ? AVEC QUEL PLAN SUR TROIS ANS ? COMMENT LES ACTIONS DE LA FABRIQUE SERONT-ELLES PÉRENNISÉES APRÈS CES TROIS ANS ?

QUEL EST LE RÔLE DE LA FABRIQUE SUR LE TERRITOIRE ?

ELÉMENTS D'ATTENTION POUR L'ANIMATION DES FABRIQUES D'INITIATIVES CITOYENNES

IL S'AGIT D'UN SOCLE À PARTIR DUQUEL L'ACTIVITÉ DES FABRIQUES SE CONSTRUIT. CE SOCLE DOIT PERMETTRE L'INNOVATION, L'EXPÉRIMENTATION ET LA CRÉATIVITÉ.

ANIMATION

1. LA FABRIQUE PROPOSE UN ESPACE DE PILOTAGE QUI PEUT EXPÉRIMENTER DE NOUVELLES MODALITÉS D'INVESTISSEMENT ET DE NOUVELLES FORMES D'ANIMATION.
2. CET ESPACE EST INVESTI PAR LES PARTENAIRES
3. DES CITOYENS PEUVENT PRENDRE PART À L'ANIMATION DE LA FABRIQUE
4. L'ANIMATION DE LA FABRIQUE PERMET LA COOPÉRATION INTER-ASSOCIATIVE

ACTIONS

1. LA FABRIQUE PROPOSE DES ACTIONS VISANT À L'ÉMERGENCE D'INITIATIVES DES CITOYENS
2. LA FABRIQUE MET EN PLACE DES ACTIONS AFIN D'IDENTIFIER DES INITIATIVES EXISTANTES DES CITOYENS
3. LA FABRIQUE OUILLE, ACCOMPAGNE LES INITIATIVES DES CITOYENS
4. LA FABRIQUE ASSUME UN RÔLE DE COORDINATION
5. LA FABRIQUE MET EN PLACE DES ACTIONS VISANT À LA CONSCIENTISATION ET L'AUGMENTATION DU POUVOIR D'AGIR DES CITOYENS
6. LA FABRIQUE FAVORISE LA RENCONTRE INTERGÉNÉRATIONNELLE DES INITIATIVES ACCOMPAGNÉES
7. LA FABRIQUE S'ORGANISE POUR ATTEINDRE LES PUBLICS LES PLUS ÉLOIGNÉS

VALORISATION

1. LES ACTIONS DE LA FABRIQUE ET LES INITIATIVES DES CITOYENS SONT VALORISÉES DANS LES MÉDIAS LOCAUX
2. LES INITIATIVES CITOYENNES ACCOMPAGNÉES SONT VALORISÉES SUR LA PLATEFORME WWW.TOUTLEMONDEFABRIQUE.FR
3. LES MILITANT.E.S (BÉNÉVOLES ET SALARIÉ.E.S) IMPLIQUÉS DANS LA FABRIQUE PARTICIPENT AUX CARREFOURS NATIONAUX



Comité pour les relations nationales et internationales des associations de jeunesse et d'éducation populaire, le Cnajep est une coordination qui réunit plus de 70 mouvements nationaux de jeunesse et d'éducation populaire. Ces associations agissent sur l'ensemble des territoires dans des domaines aussi divers que l'éducation, la culture, les loisirs, la citoyenneté, l'accompagnement social, la défense des droits humains et du cadre de vie, la formation et l'insertion, le logement, les échanges internationaux... Le Cnajep constitue ainsi un observatoire et un laboratoire d'idées sur la jeunesse, l'éducation populaire et les politiques publiques afférentes. Le Cnajep est un membre fondateur et actif du Forum européen de la Jeunesse.

Pour plus d'infos : www.cnajep.asso.fr



www.toutlemondefabrique.fr

#ÉGALITÉ
CITOYENNETÉ